

Information sur les marchés du gaz naturel et la sécurité de l'approvisionnement

Ce document d'information a été rédigé à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022, et des conséquences possibles pour les consommateurs de gaz naturel en Suisse.

Situation des marchés

Les marchés internationaux avaient connu une forte hausse à la fin de l'année 2021 sur fond de tensions liées à la forte reprise économique en Asie, des stocks de gaz naturel bas à l'entrée de l'hiver et des faibles livraisons de gaz en provenance de Russie. La Russie utilisait en effet ce moyen pour faire pression sur l'Allemagne afin que la certification de leur gazoduc Nordstream II (qui contourne notamment l'Ukraine) soit accélérée.

Les tensions sur les marchés sont restées vives durant les premiers mois de l'année 2022, au cours desquels l'accumulation des troupes russes à la frontière ukrainienne a augmenté progressivement, de même que les efforts diplomatiques déployés par la communauté internationale.

L'invasion russe de l'Ukraine a débuté le 23 février 2022 avec l'annonce de l'annexion de certains territoires situés à l'est, et s'est poursuivie le lendemain sur la totalité du pays. Les prix ont parallèlement connu une volatilité spectaculaire, avec un prix spot à l'heure où ce rapport est rédigé à environ EUR 175/MWh, contre EUR 16/MWh à la même date l'année passée.

L'instabilité de la situation politique due à la crise ukrainienne ne nous permet pas pour l'instant de nous prononcer sur une éventuelle hausse des tarifs. Ce risque ne peut malheureusement pas être écarté et une telle décision dépendra principalement de l'évolution des prix sur les marchés les semaines prochaines.

Spot (Day-Ahead)



Figure 1: Prix THE source interne J-1

Sécurité de l'approvisionnement

A l'heure actuelle, la part de gaz consommée en Suisse romande en provenance de Russie représente moins de 20%. L'essentiel des importations provient de Norvège, des Pays-Bas et d'autres pays hors-UE pour le solde.

Le conflit a soulevé la question de la sécurité de l'approvisionnement de la Suisse, que ce soit par un arrêt des livraisons de gaz russe décidé par la Russie comme mesure de rétorsion contre les mesures économiques prises à son encontre, ou l'impossibilité pour les acheteurs européens d'acquérir du gaz en provenance de Russie à cause de sanctions décidées par leur propre pays.

L'industrie gazière suisse possède plusieurs leviers contre de tels risques, notamment en prenant en compte :

- Un approvisionnement en provenance du sud : le gazoduc principal traversant la Suisse (la Transitgas) est devenu bidirectionnel en 2017 et permettrait, le cas échéant, d'acheter du gaz naturel en provenance du sud de l'Europe.
- L'existence de terminaux de gaz naturel liquéfié (GNL) par l'ouest : l'Europe est bien équipée en terminaux portuaires GNL (près de 40 sont existants) et du gaz en provenance du monde entier peut être livré vers ces ports, notamment par les Etats-Unis, le Qatar, l'Egypte, Tobago-Trinidad, etc.
- Le stockage de gaz en France : le groupe Holdigaz possède indirectement une partie d'un complexe de stockage de gaz dans une cavité saline située à Etrez, en France.

De plus, d'après le dernier communiqué de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE) du 15 février 2022, à cette date aucune mesure spécifique n'est envisagée et selon leurs dires : « l'approvisionnement en gaz naturel est assuré »¹.

Vevey, le 4 mars 2022

¹ <https://www.bwl.admin.ch/bwl/fr/home.html>